



MEDIAPART

12 JUILLET 2019 - BLOG BALAGAN

Avignon : Turbulences, Orain, Heredia, Béhar, quatre possibilités du Off

On trouve de tout dans le Off avignonnais, des horreurs, des spectacles bâclés ou fatigués et des splendeurs, des histoires attachantes. Pour aujourd'hui, quatre spectacles hautement recommandables : « Trouble » par la compagnie Turbulences !, « Disparu » par Cédric Orain, « L'Origine du monde » par Nicolas Heredia et « La Clairière du grand n'importe quoi » par Alain Béhar.

L'Origine de Nicolas Heredia

C'est en 2007 à Montpellier que Nicolas Heredia a créé La vaste entreprise, compagnie dont il est le concepteur et le porte-parole plus que l'acteur, œuvrant à la lisière des centres d'art, de la performance et de l'espace public : on le retrouve à Avignon dans la cour du musée Angladon, bien que faisant partie du programme de la Manufacture. Drôle de loustic.

En 2016, dans *Visite de groupe*, il signait une « déambulation auto guidée pour une voix de synthèse et un groupe d'individus » dont le propos est de « visiter le groupe de visiteurs qui la constitue ». Etonnant, non ? L'année suivante dans *Légendes (Réalité augmentée)*, il se penchait sur le dossier épineux des plaques commémoratives dont sont friands les maisons où sont nés ou morts des écrivains, des peintes, des maires, des généraux ou de Résistants où sont tombés pour l'honneur de la France. Je conseillerai au dénommé Heredia d'aller faire un tour sur le parvis à la sortie de Nanterre Préfecture où en allant vers le parc qui conduit au Théâtre de Nanterre, on lit des lambeaux de phrases célèbres anciennement du Général de Gaulle et reconverties au hasard du temps, en poèmes dadaïstes.

Nicolas Heredia a ainsi inondé l'espace public (murs, balcons, oreillers, sac à patates, bouteilles, ballons, etc.) de nouvelles plaques commémoratives. Exemple : « Ici le 2 février 1994 N. s'endort en lisant une phrase de Georges Perec : « Rien ne sert de rien cependant tout arrive ». Ou bien « Ici le 9 septembre 1989 B. marche tout nu dans la rue pour aller à l'école et puis il se réveille ». En 2021, il ne faudra pas rater *A ne pas rater*, « un spectacle qui se propose de prendre la mesure de tout ce que vous ratez pendant que vous assistez à ce spectacle ». Soit l'horoscope du Parisien, un poème érotique inédit d'Aragon, la notice d'un tue-mouche écologique, les sous-titres à la télé, ça en fait des choses, pour nous en tenir à la seule lecture du monde.

Pour l'heure, Nicolas Heredia nous emmène un week-end dans une brocante où entre un lot de cuillères en argent et un lot de cadres tarabiscotés, il tombe en arrêt devant une reproduction de *L'Origine du monde* de Courbet peinte par Louise Chosetruc. Le sujet cher à Jacques Lacan et à son salon, le talent de la copiste, la touffe généreuse autant que les cuisses du modèle dont, au demeurant, on aurait trouvé l'identité, tout cela fait que le brocanteur en demande une somme qui n'est pas monstrueuse mais qui n'est pas donnée pour autant. C'est là que l'art de Nicolas Hérédia va se déployer. Mariant HEC et système D, logique sans peine de Lewis Carroll et ruse de Sioux, Nicolas Heredia va mettre le public dans un état de transe estivale, poussant le « si... » dans ses derniers retranchements. Comment ? Pourquoi ? Ne me demandez pas de dévoiler l'Origine du monde, allez y voir de près. **Jean-Pierre Thibaudat**

L'origine du monde, jusqu'au 25 juillet à 18h45, la Manufacture hors les murs au musée Angladon. Puis les 14 et 15 sept à Saint-Jean de Védas, le 21 sept au NEST à Thionville, du 14 au 24 nov à la Scène Nationale d'Albi, du 30 janvier au 3 fév 2020 aux Scènes croisées de Lozère.